

PIIX DE CARONNE...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro Cinq SOIX

PIIX DE CARONNE...
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
INCORPORATED LIMITED.

DEPECHEES
Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE
SERVICE DE LA
PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial

Nouvelles
Etrangères.

Batailles entre Israélites et
Chrétiens.

BANQUE
DU
PEUPLE.
De la Nouvelle-Orléans.

ques barbares d'Israélites ont été
démolies. Les propriétaires ont
essayé d'en empêcher la destruction
et vingt personnes ont été
blessées des deux côtés. C'est
alors que les troupes sont arrivées
et ont été attaquées par les
Israélites. Elles ont riposté et ont
réussi en dernier lieu à rétablir
l'ordre.

La situation à Beyrouth.

Beyrouth, 17 septembre.—Malgré
le changement de gouverne-
ment les affaires sont toujours sus-
pendues et il faudra du temps
pour rétablir la confiance.
Les voix et les meurtres sont à
l'ordre du jour, sinon du jour, et
le défaut de sécurité se fait sentir
chez les Européens aussi bien que
parmi les résidents indigènes.
Des outrages d'un genre ou
d'un autre sont journellement per-
pétrés envers la population étran-
gère et chrétienne.
Les réfugiés Chrétiens dans le
Liban reviennent lentement et en
petit nombre.

Séance de la commission de l'Alaska.

Londres, 17 septembre.—A la
séance de la commission des fron-
tières de l'Alaska, aujourd'hui,
l'avocat général Finley a continué,
au nom du Canada, la discussion
à l'égard du canal de Portland.
La plaidoirie de l'avocat gé-
néral ne sera pas terminée avant le
21 septembre.
David C. Watson, de Pittsburg,
commencera les plaidoiries au
nom des Américains le 23 sep-
tembre.

Succession de Lord Salisbury.

Londres, 17 septembre.—Le
testament de Lord Salisbury, qui
avait des biens évalués à \$1,
550,000.

Mécontentement causé par les représentants des puissances.

Constantinople, 17 septem-
bre.—La Porte a reçu aujourd'hui la
confirmation du rapport que de
faites troupes de Bulgares et de
Macédoniens se préparent à fran-
chir la frontière près de Kostendil.
Les cercles officiels ont été
très irrités des représentations
faites à la Porte par les représen-
tants des puissances au sujet des
excès commis par les troupes tur-
ques.
Il est fait observer que les
puissances elles-mêmes ont engagé
la Turquie à réprimer énergi-
quement l'insurrection.

Dénégation.

Paris, France, 17 septembre.—
Le ministère des affaires étrangè-
res de France nie catégorique-
ment que la France songe à la
conquête du Maroc et déclare
que l'assertion du consentement
de l'Angleterre à la conquête
dans l'espoir de détourner la
France de son alliance avec la
Russie est simplement ridicule.

Nouvelles propositions.

Londres, 17 septembre.—On
annonce à Londres, par la Russie
et l'Autriche ont soumis à l'An-
gleterre un nouveau plan, qui, s'il
est exécuté, restaurera, espère-t-on,
l'ordre en Macédoine.

A la frontière turque.

Sofia, Bulgarie, 17 septem-
bre.—Un dépêche de Sofia dit que
des soldats qui gardent la frontière
sont dans des tranchées prêts à
repousser toute attaque.
Les réservistes bulgares ont été
appelés sous les drapeaux et ils
rejoignent leurs régiments respec-
tifs en chantant et en soulevant
un grand enthousiasme.

DESTRUCTION DE LA Ville de Kastoria.

Sofia, Bulgarie, 17 septembre.—
Le ministère des affaires étrangè-
res apprend de source digne de
foi que les Turcs ont détruit la
ville de Kastoria, à trente-six
milles au sud de Monastir, et
qu'ils en ont massacré tous les ha-
bitants.
Le rapport de ce massacre
vient d'une source qui ne laisse
aucun doute, quoique les dé-
tails manquent.
Il cause de graves appréhen-
sions aux fonctionnaires de Sofia.
La population de Kastoria était
d'environ 10,000 âmes, et le mas-
sacre d'un tel nombre de person-
nes à un seul endroit, si le rap-
port est fondé, dépasse tout ce
qui est arrivé jusqu'ici en Macé-
doine.
Eu ce moment critique, quand
le ressentiment populaire est in-
tense, l'effet du rapport d'un pa-
reil massacre peut être des plus
graves.
Les journaux prennent un ton
bellicieux. Le "Dewnick" dit ce
soir que la mobilisation partielle
de trois divisions est absolument
insuffisante et presse la mobilisa-
tion immédiate de toute l'armée
bulgare, rappelant que l'expérience
de d'autres nations, la France, les
Etats-Unis et l'Autriche, prouve
qu'il est toujours nécessaire de
montrer sa force quand on traite
avec la Turquie.
Les journaux conseillent au
gouvernement d'agir maintenant,
un moment favorable, alors que
la population de l'Europe encourage
la Bulgarie.
Tout en procédant fermement
à l'exécution du plan de mobilisa-
tion partielle le gouvernement es-
sai d'éviter d'exciter inutilement
le peuple, et à cette fin il a déci-
dé de ne mobiliser aucune partie
de la garnison de Sofia.
Le ministère de la guerre a rap-
pelé les officiers étudiant dans les
écoles militaires de Russie, de
France, d'Autriche et d'Italie.

Nouvelles Américaines

Les ravages de l'ouragan.

New York, 17 septembre.—
Théo. ore Grimes, dont le crâne a
été fracturé par une partie d'une
toiture arrachée par le vent aux
écuries du champ de course d'A-
queduct pendant l'orage d'hier
est mort à l'hôpital.
Pendant que le train de fret du
chemin de fer de Long Island
passait entre Mineola et Hyde
Park, le haut d'un car a été en-
levé par le vent, et Walter Lewis
et George E. Snyder, deux ser-
vants qui s'y étaient cramponnés
ont été emportés à plus de cent
pieds de la voie et fatalement
blessés quand la toiture est tom-
bée en heurtant un arbre.
Dans la Baie de Jamaica,
Long Island, de nombreux yachts
ont été perdus.
Le flot entièrement du Jamaica
Bay Yacht Club comprenant plus
de trente bateaux, évalués jusqu'à
\$200,000, a été détruit.
Les plages à New Rochelle,
Long Island Sound et City Is-
land sont couvertes de débris de
yachts et on estime que ces va-
seaux seuls ont subi des domma-
ges d'au moins \$500,000.
Le déferlement de la coupe Re-
liance à quelque peu souffert du
contact d'une sonnette qui s'était
détachée de son amarré et avait
défilé sur la poupe du yacht. Les
dégâts ne sont pas sérieux cepen-
dant.
Une barge chargée de 500 li-
vres de dynamite arrachée à ses
amarrés, s'est allée à la dérive
vers le club de yacht de Larch-
mont.
Des yachts de riches New
Yorkais, laissés dans ce port de-
puis les courses, étaient exposés à
un grand danger, mais fort heu-
reusement la barge, au lieu de
s'avancer sur eux, s'est enfoncée
dans la boue sans causer de dom-
mages.
Des estimations sommaires des
pertes matérielles dues à l'ouragan
les porte à \$2,000,000 sur l'île
de Manhattan seule.
On sait jusqu'à présent que
dix huit vies ont été perdues pen-
dant la tempête, mais on a tout
lieu de croire que ce chiffre sera
double quand tous les rapports
auront été faits.

Ordre de l'empereur François- Joseph

Vienne, Autriche, 17 septem-
bre.—L'empereur François-Jo-
seph qui est revenu aujourd'hui
des grandes manœuvres, a lancé
un ordre important à l'ar-
mée, ordre dans lequel il
déclare hautement qu'il n'accep-
tera jamais la requête du parti
hongrois, qui insiste pour que les
officiers se servent du propre lan-
gage des soldats de la partie hon-
groise des forces impériales dans
les commandements.
Traitant cette question qui a
précipité la crise politique, l'em-
pereur dit:
"Je suis tenu et j'ai résolu de
maintenir les règles militaires ac-
tuelles expérimentées. Il faut que
certains efforts d'un côté, calcu-
lés de façon à miner la forte struc-
ture de l'armée, sachent que je ne
renoncerais jamais aux droits et
aux prérogatives qui me sont gar-
antis en ma qualité de commandant
suprême. Une et indivisible
comme elle est, telle restera
mon armée."
L'ordre de l'empereur à l'ar-
mée a été une immense sensation
en Autriche et en Hongrie.

L'opinion à Berlin.

Berlin, Allemagne, 17 septem-
bre.—On croit à Berlin que la
conquête militaire de la Macédo-
nie par la Russie et l'Autriche est
le seul expédient pratique pour
prévenir la guerre entre la Tur-
que et la Bulgarie. Ce plan
n'est pas originaire de Berlin.
Il a été suggéré il y a quelques
jours à la suite d'une note de
Vienne s'occupant de ce que le
ministère des affaires étrangères
d'Allemagne pensait d'une inter-
vention des deux puissances, cette
intervention devant durer à peine
assez longtemps pour rétablir
l'ordre et s'organiser convenable-
ment la police turque.
Cette requête était basée, sup-
pose-t-on, sur une entente entre
la Russie et l'Autriche.
Une question semblable a pro-
bablement été posée à toutes les
puissances signataires du traité
de Berlin.
La réponse de l'Allemagne pa-

INAUGURATION D'UN MONUMENT SUR LE Champ de Bataille d'Antietam.

Sharpsburg, Md., 17 septembre.—
Sous un ciel menaçant à eu
lieu aujourd'hui l'inauguration du
magnifique monument érigé sur
le champ de bataille d'Antietam
par l'Etat reconnaissant du New
Jersey à ses soldats qui ont péri
dans l'action.
L'occasion était rendue parti-
culièrement notable par la pré-
sence du président des Etats
Unis et du gouverneur Murphy,
l'exécutif en chef de l'Etat qui
honorait ses héros, et par leur
participation aux cérémonies. Le
train spécial portant le président
du gouverneur Murphy et leurs
compagnons est arrivé à 9 h 10
heures.
Le gouverneur Murphy était
accompagné des sénateurs Keen
et Dryden, de plusieurs fonction-
naires d'état éminents et de tout
son état-major militaire.
Des trains spéciaux transpor-
tant un millier de survivants de
la guerre civile, du New Jersey,
est arrivé juste après le train pré-
sidentiel.
Aucun incident spécial n'a
marqué le voyage du président
au New Jersey.
Des nombreux arrêts ont eu
lieu et les officiers du service se-
cret ont été de garde toute la
nuit.
Après le jour de grandes foules
étaient assemblées à toutes les
gares pour souhaiter la bienvenue
au président.
Il a pris son plateau en
arrière de son car privé à Cham-
bersburg, Pa., un peu après 7
heures, et a simplement sauté la
foule avec cordialité.
A Hagerstown, Md. où le train
a été arrêté de la voie du che-
min de fer de Cumberland Valley
à celle du Norfolk and West-
ern, le Président a quitté la table
où il dînait avec les sénateurs
du gouverneur Murphy et les sen-
ateurs Keen et Dryden, pour
adresser un discours à plusieurs
centaines de personnes réunies
autour du car, et il a été enle-
vément applaudi.
A 10 heures le président et le
gouverneur Murphy, accompa-
gnés des sénateurs Keen et Dry-
den, de leurs autres compagnons
de voyage et de centaines de ci-
toyens, ont quitté la gare de
Sharpsburg pour se rendre à la
famuse vieille église de Drum-
mond sur le champ de bataille
d'Antietam.
Là des brigades de vétérans en
rangs de quatre ont escorté le
président, le gouverneur Murphy
et des hôtes distingués au monu-
ment.
Le monument qui a la forme
d'une élégante colonne Corin-
thienne de quarante pieds de haut
en granit, est surmonté d'un
groupe représentant un officier,
le sabre levé, chargeant à la tête
de ses soldats.
Cette figure héroïque en bronze
est supportée par le capitaine
Trish du troisième régiment
des volontaires du New Jersey, qui
fut le seul officier du New Jersey
qui périt sur le champ de bataille
d'Antietam.
Après que l'assemblée eût été
appelée à l'ordre par James O.
Smith de la commission du mo-
nument du New Jersey, et qu'une
 invocation eût été prononcée par
le Rév. Dr. Hazen, de Newark,
M. Smith fit au gouverneur Mur-
phy un rapport sur le travail hinc-
de la commission.
Le gouverneur Murphy accep-
ta le monument au nom de l'Etat
du New Jersey, et prononça un
discours.
Une ovation fut faite au pré-
sident Roosevelt quand il se leva
pour accepter le monument au
nom du gouvernement fédéral.
Après le discours du président
la benédiction fut donnée par le
Rév. William H. McCormick, du
New Jersey, un chapelain vété-
ran.
Le président passa un grand
partie de l'après-midi à inspecter
les points ayant un intérêt histo-
rique sur le champ de bataille.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

INAUGURATION D'UN MONUMENT SUR LE Champ de Bataille d'Antietam.

Sharpsburg, Md., 17 septembre.—
Sous un ciel menaçant à eu
lieu aujourd'hui l'inauguration du
magnifique monument érigé sur
le champ de bataille d'Antietam
par l'Etat reconnaissant du New
Jersey à ses soldats qui ont péri
dans l'action.
L'occasion était rendue parti-
culièrement notable par la pré-
sence du président des Etats
Unis et du gouverneur Murphy,
l'exécutif en chef de l'Etat qui
honorait ses héros, et par leur
participation aux cérémonies. Le
train spécial portant le président
du gouverneur Murphy et leurs
compagnons est arrivé à 9 h 10
heures.
Le gouverneur Murphy était
accompagné des sénateurs Keen
et Dryden, de plusieurs fonction-
naires d'état éminents et de tout
son état-major militaire.
Des trains spéciaux transpor-
tant un millier de survivants de
la guerre civile, du New Jersey,
est arrivé juste après le train pré-
sidentiel.
Aucun incident spécial n'a
marqué le voyage du président
au New Jersey.
Des nombreux arrêts ont eu
lieu et les officiers du service se-
cret ont été de garde toute la
nuit.
Après le jour de grandes foules
étaient assemblées à toutes les
gares pour souhaiter la bienvenue
au président.
Il a pris son plateau en
arrière de son car privé à Cham-
bersburg, Pa., un peu après 7
heures, et a simplement sauté la
foule avec cordialité.
A Hagerstown, Md. où le train
a été arrêté de la voie du che-
min de fer de Cumberland Valley
à celle du Norfolk and West-
ern, le Président a quitté la table
où il dînait avec les sénateurs
du gouverneur Murphy et les sen-
ateurs Keen et Dryden, pour
adresser un discours à plusieurs
centaines de personnes réunies
autour du car, et il a été enle-
vément applaudi.
A 10 heures le président et le
gouverneur Murphy, accompa-
gnés des sénateurs Keen et Dry-
den, de leurs autres compagnons
de voyage et de centaines de ci-
toyens, ont quitté la gare de
Sharpsburg pour se rendre à la
famuse vieille église de Drum-
mond sur le champ de bataille
d'Antietam.
Là des brigades de vétérans en
rangs de quatre ont escorté le
président, le gouverneur Murphy
et des hôtes distingués au monu-
ment.
Le monument qui a la forme
d'une élégante colonne Corin-
thienne de quarante pieds de haut
en granit, est surmonté d'un
groupe représentant un officier,
le sabre levé, chargeant à la tête
de ses soldats.
Cette figure héroïque en bronze
est supportée par le capitaine
Trish du troisième régiment
des volontaires du New Jersey, qui
fut le seul officier du New Jersey
qui périt sur le champ de bataille
d'Antietam.
Après que l'assemblée eût été
appelée à l'ordre par James O.
Smith de la commission du mo-
nument du New Jersey, et qu'une
 invocation eût été prononcée par
le Rév. Dr. Hazen, de Newark,
M. Smith fit au gouverneur Mur-
phy un rapport sur le travail hinc-
de la commission.
Le gouverneur Murphy accep-
ta le monument au nom de l'Etat
du New Jersey, et prononça un
discours.
Une ovation fut faite au pré-
sident Roosevelt quand il se leva
pour accepter le monument au
nom du gouvernement fédéral.
Après le discours du président
la benédiction fut donnée par le
Rév. William H. McCormick, du
New Jersey, un chapelain vété-
ran.
Le président passa un grand
partie de l'après-midi à inspecter
les points ayant un intérêt histo-
rique sur le champ de bataille.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

INAUGURATION D'UN MONUMENT SUR LE Champ de Bataille d'Antietam.

Sharpsburg, Md., 17 septembre.—
Sous un ciel menaçant à eu
lieu aujourd'hui l'inauguration du
magnifique monument érigé sur
le champ de bataille d'Antietam
par l'Etat reconnaissant du New
Jersey à ses soldats qui ont péri
dans l'action.
L'occasion était rendue parti-
culièrement notable par la pré-
sence du président des Etats
Unis et du gouverneur Murphy,
l'exécutif en chef de l'Etat qui
honorait ses héros, et par leur
participation aux cérémonies. Le
train spécial portant le président
du gouverneur Murphy et leurs
compagnons est arrivé à 9 h 10
heures.
Le gouverneur Murphy était
accompagné des sénateurs Keen
et Dryden, de plusieurs fonction-
naires d'état éminents et de tout
son état-major militaire.
Des trains spéciaux transpor-
tant un millier de survivants de
la guerre civile, du New Jersey,
est arrivé juste après le train pré-
sidentiel.
Aucun incident spécial n'a
marqué le voyage du président
au New Jersey.
Des nombreux arrêts ont eu
lieu et les officiers du service se-
cret ont été de garde toute la
nuit.
Après le jour de grandes foules
étaient assemblées à toutes les
gares pour souhaiter la bienvenue
au président.
Il a pris son plateau en
arrière de son car privé à Cham-
bersburg, Pa., un peu après 7
heures, et a simplement sauté la
foule avec cordialité.
A Hagerstown, Md. où le train
a été arrêté de la voie du che-
min de fer de Cumberland Valley
à celle du Norfolk and West-
ern, le Président a quitté la table
où il dînait avec les sénateurs
du gouverneur Murphy et les sen-
ateurs Keen et Dryden, pour
adresser un discours à plusieurs
centaines de personnes réunies
autour du car, et il a été enle-
vément applaudi.
A 10 heures le président et le
gouverneur Murphy, accompa-
gnés des sénateurs Keen et Dry-
den, de leurs autres compagnons
de voyage et de centaines de ci-
toyens, ont quitté la gare de
Sharpsburg pour se rendre à la
famuse vieille église de Drum-
mond sur le champ de bataille
d'Antietam.
Là des brigades de vétérans en
rangs de quatre ont escorté le
président, le gouverneur Murphy
et des hôtes distingués au monu-
ment.
Le monument qui a la forme
d'une élégante colonne Corin-
thienne de quarante pieds de haut
en granit, est surmonté d'un
groupe représentant un officier,
le sabre levé, chargeant à la tête
de ses soldats.
Cette figure héroïque en bronze
est supportée par le capitaine
Trish du troisième régiment
des volontaires du New Jersey, qui
fut le seul officier du New Jersey
qui périt sur le champ de bataille
d'Antietam.
Après que l'assemblée eût été
appelée à l'ordre par James O.
Smith de la commission du mo-
nument du New Jersey, et qu'une
 invocation eût été prononcée par
le Rév. Dr. Hazen, de Newark,
M. Smith fit au gouverneur Mur-
phy un rapport sur le travail hinc-
de la commission.
Le gouverneur Murphy accep-
ta le monument au nom de l'Etat
du New Jersey, et prononça un
discours.
Une ovation fut faite au pré-
sident Roosevelt quand il se leva
pour accepter le monument au
nom du gouvernement fédéral.
Après le discours du président
la benédiction fut donnée par le
Rév. William H. McCormick, du
New Jersey, un chapelain vété-
ran.
Le président passa un grand
partie de l'après-midi à inspecter
les points ayant un intérêt histo-
rique sur le champ de bataille.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des pertes matérielles dues à l'ouragan les porte à \$2,000,000 sur l'île de Manhattan seule.

On sait jusqu'à présent que dix huit vies ont été perdues pen- dant la tempête, mais on a tout lieu de croire que ce chiffre sera double quand tous les rapports auront été faits.

Le déferlement de la coupe Re- liance à quelque peu souffert du contact d'une sonnette qui s'était détachée de son amarré et avait défilé sur la poupe du yacht. Les dégâts ne sont pas sérieux cepen- dant.

Une barge chargée de 500 li- vres de dynamite arrachée à ses amarrés, s'est allée à la dérive vers le club de yacht de Larch- mont.

Des estimations sommaires des